

Dans son édition d'hier, l'Est Républicain revient sur l'influence du projet de loi ouvrant le mariage pour tous quant à la notoriété de la Ministre de la Justice, Garde des Sceaux. Hervé FERON y livre son analyse.

Mariage pour tous Après l'adoption de la loi, la ministre de la Justice devient un des poids lourds du gouvernement, après en avoir été un maillon faible

Taubiramania

OVATIONNÉE par les siens, respectée par ses adversaires, Christiane Taubira est passée en une décennie de la roche tarpéienne au Capitole. Voici quelques semaines encore, on la donnait partante en cas de remaniement ministériel et la voilà devenue par la grâce d'un débat parlementaire portée aux nues. Les députés de gauche l'ont déjà transformée en icône. Elle s'inscrit maintenant dans la lignée de Simone Veil et de Robert Badinter.

« Lors de notre réunion de groupe à l'Assemblée, François Loncier est intervenu, raconte Hervé Féron, député PS de Meurthe-et-Moselle : « Nous ne sommes plus qu'une dizaine à avoir été présent lors de l'abolition de la peine de mort. Pour nous, Robert Badinter est un héros. Christiane Taubira est désormais une héroïne », a rappelé le vieux briscard de la miterrandie. Même ses plus ardents opposants lui tressent des couronnes. « Une actrice avec du talent », souligne Hervé Mariton ; « courageuse » ajoute Patrick Balkany.

Christiane Taubira a tenu la barre jour et nuit et a même fêté ses 61 ans dans l'Hémicycle.

Pendant les dix jours de discussion autour du mariage homosexuel, Christiane Taubira a tenu la barre jour et nuit et a même fêté ses 61 ans dans l'Hémicycle. Emmouffée dans de grands châles, parfois des mitaines aux mains, elle a toujours riposté aux attaques et contré les arguments, de l'opposition. Son dossier, elle le connaissait sur le bout des doigts et toujours parlait sans notes. « Derrière chacune de ses interventions, on sent toute sa culture et une vraie conscience politique », dit Hervé Féron, qui a « vécu son plus grand moment d'émotion à l'Assemblée nationale » depuis qu'il est député lors en entendant la ministre conclure le débat sur le mariage pour tous. « Nous avions besoin de quelqu'un qui insuffle du lyrisme et de la grandeur dans ce projet de loi qui manquait d'incarnation », ajoute Philippe Martin, député du Gers.

Admiratrice de René Char, dévoreuse de livres, la ministre de la Justice a connu des débuts difficiles au gouvernement, accusée de laxisme et d'angélisme par la droite dont elle était deve-



■ Son dossier, elle le connaissait sur le bout des doigts et parlait sans notes.

Photo Alexandre MARCHI

nue la principale cible. « Quand on vote Front national, on a la gauche qui passe et on a Taubira », avait affirmé Jean-François Copé. Un mépris que l'intéressée encaisse, peu défendue alors par certains socialistes, qui ne lui ont toujours pas pardonné d'avoir contribué à la chute de Lionel Jospin en 2002. À l'époque, par l'intermédiaire de François Hollande, elle avait proposé de se retirer. « mais Jospin avait juste répondu que si elle voulait se présenter, elle pouvait le faire », se rappelle Jean-Luc Mélenchon.

Née dans une famille du petit peuple de Cayenne, elle a toujours bûché pour s'élever et représente un pur produit de la méritocratie française. Après des études d'économie, de sociologie et d'ethnologie, elle rallie la cause indépendantiste de Guyane jusqu'à l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Députée depuis 1993, elle est considérée comme un électron libre.

Son parcours le prouve amplement : elle vote l'investiture du gouvernement Balladur, puis l'année suivante figure sur la liste Tapie aux Européennes. Une décennie plus tard, elle s'oppose à la loi sur le voile à l'école et prône le « non » à la Constitution européenne. Entre-temps, elle a donné son nom à la loi qui reconnaît la traite négrière comme crime contre l'humanité.

Soutien d'Arnaud Montebourg aux primaires socialistes, Christiane Taubira dont la voix profonde incite à l'écoute, à porter la nouvelle loi sur les fonts baptismaux. Elle a même réussi à en écarter la procréation médicalement assistée, qu'elle soutient tout en jugeant le sujet difficile. D'autres réformes vont venir, qu'elle défendra encore. Mais l'opposition ne la regardera plus de la même manière. Elle a gagné son respect.

Patrick PEROTTO

Bio express

- **2 février 1952** : naissance à Cayenne (Guyane)
- **1970** : étudiante à Paris
- **1993** : députée de la Guyane. Réélue constamment depuis.
- **1994** : députée européenne sur la liste Tapie
- **10 mai 2001** : vote de la loi sur la traite négrière et esclavage, crimes contre l'humanité.
- **22 avril 2002** : 2,32% des voix au 1^{er} tour de la présidentielle
- **2012** : ministre de la Justice et Garde des Sceaux